170 Lettres dun François

Inutilement la France travaille à étouffer tous les germes de discorde: l'Angleterre a résolu la guerre, & sa fureur veut de ses étincelles embraser toute l'Europe. Pour droit elle n'allégue, & ne peut alléguer que la supériorité de ses forces navales. Par une politique digne de Hobbes & de Machiavel, elle s'imagine qu'il lui est permis de prévenir l'accroissement des forces maritimes de la France. C'est dans un avenir très-éloigné qu'elle va chercher à cette Puissance des crimes imaginaires, pour avoir droit de lui décarer la guerre & de lui faire tout le mal possible. Elle compte si peu sur les raisons exposées dans les Mémoires de ses Commissaires, qu'on lui entend dire tous les jours, que la France trouvera en elle un ennemi plus craint; plus conjuré contr'elle, que les Annibal, les Mithridate le furent autrefois contre Rome, tandis qu'elle s'occupera du soin de former une Marine.

Il n'est pas douteux, Mr, que toutes ces raisons & autres, dont les bornes d'une lettre ne m'ont pas permis de faire mention, n'ayent éré présentes à

Peli qu'e rièr qu'e que d'au que Tuir 80 0 cell vale met extr don elle qui mei la c Fra Eta un dép Ieu qui qu

Hd

vir